

PER HANC PROSUNT OMNIBUS ARTES



ACADÉMIE DE MARINE

REMISE DES PRIX 2021



MINISTÈRE
DES ARMÉES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**REMISE DES PRIX 2021
DE L'ACADEMIE DE MARINE**

**SOUS LA PRESIDENCE DE
SON EXCELLENCE OLIVIER POIVRE D'ARVOR,
AMBASSADEUR POUR LES POLES ET LES ENJEUX MARITIMES**

Vendredi 22 octobre 2021

Amphithéâtre des Vallières
École militaire – Paris

- Programme
- L'Académie de marine
- Remise des prix
 - Prix de l'Académie de marine
 - Prix de fondation
 - Prix particulier
 - Prix de thèse
- Les lauréats du Grand Prix depuis 1980
- L'Association pour la promotion et le soutien de l'Académie de marine (APSAM)



Programme

- 14 h 15 Accueil des participants
- 14 h 30 Ouverture de la séance par M. Xavier de la Gorce,
président de l'Académie de marine
Allocution de S.E. Olivier Poivre d'Arvor,
ambassadeur pour les pôles et les enjeux maritimes
Remise des Prix
- 17 h 00 Cocktail



L'Académie de marine est un établissement public national placé sous la protection du Président de la République. Sa tutelle est exercée par la ministre des armées.

Ses travaux scientifiques, économiques, juridiques, culturels concernent l'ensemble des domaines maritimes et illustrent l'excellence maritime de la France.

L'Académie de marine est présidée depuis octobre 2020 par M. Xavier de la Gorce.

L'actualité portée par l'histoire

L'Académie de marine est l'héritière de l'Académie royale créée à Brest en 1752.

Fidèle à son histoire, elle témoigne par ses actions que la mer constitue un avenir pour l'humanité et pour notre pays.

L'Académie rassemble des compétences uniques, spécialisées et complémentaires et couvre l'ensemble des activités liées à la mer telles qu'elles se sont développées et diversifiées de façon accélérée et spectaculaire durant ces dernières décennies.

Présente sur tous les grands océans, avec le deuxième plus vaste espace maritime mondial, la France doit plus que jamais exploiter ces atouts au XXI^e siècle.

Un défi qui exige une stratégie maritime articulée autour d'un projet « une vision maritime », soutenue par une volonté dans la durée, et mettant en valeur l'excellence française.

L'Académie contribue à promouvoir cette ambition et à démontrer auprès des pouvoirs publics, des décideurs, de l'opinion que cette vision maritime est une donnée essentielle pour l'avenir. Le fait maritime est une réalité dont la France ne peut se désintéresser et constitue la trame des réflexions de l'Académie de marine.

La vocation maritime de la France est inscrite dans son histoire mais aussi dans son avenir.

Être au cœur des enjeux maritimes de demain

L'Académie conduit à son initiative ou à la demande des pouvoirs publics des travaux et des recherches portant sur les sujets majeurs du fait maritime. Parmi ces travaux de fond, l'Académie a proposé de nouvelles réflexions sur la liberté de la haute mer, les ruptures halieutiques, les flux migratoires, les énergies durables, la prévention des catastrophes maritimes, la richesse culturelle de l'héritage maritime... .

Un cycle de séances publiques, au rythme de deux par mois, présente des conférences animées par des experts de haut niveau, personnalités du monde économique, politique, scientifique ou industriel. Ces rencontres-débats traitent des grands sujets d'actualité : changement climatique et météorologique, sismique marine, ressources humaines et formation, révolutions technologiques, piraterie, défis des ports, enjeux économiques et stratégiques... .

Chaque année, deux voyages d'étude réunissent des membres et invités permanents afin d'enrichir et renouveler leur vision du fait maritime à la lumière des dernières réalisations ou évolutions en France et à l'étranger.

L'Académie organise ou participe avec d'autres institutions françaises et étrangères à de nombreux colloques et manifestations.

Un ensemble unique et complémentaire de compétences

L'Académie de marine est organisée en six sections qui couvrent tous les domaines liés aux hommes et aux choses de la mer :

- *Marine militaire,*
- *Marine marchande, pêche et plaisance,*
- *Sciences et techniques,*
- *Navigation et océanologie,*
- *Histoire, lettres et arts,*
- *Droit et économie.*

Chacune compte treize membres titulaires et des membres honoraires, de nationalité française, élus parmi les personnalités les plus éminentes du monde maritime.

L'Académie comprend également des membres associés étrangers, dont Son Altesse Sérénissime le prince Albert II de Monaco, qui contribuent à son rayonnement international.

Plus de deux cents invités permanents, des personnalités extérieures, hautes personnalités civiles ou militaires, participent également à la vie de l'Académie et peuvent prendre part à tous ses travaux et activités.

Une force de propositions

Par la diversité de ses approches, l'Académie de marine est en mesure d'éclairer les grands débats et d'orienter les choix des décideurs.

Ses études et recherches réalisées par des femmes et des hommes d'expérience (marins militaires et civils, chercheurs, ingénieurs, médecins, économistes, historiens, écrivains, juristes...) au sein des sections, de commissions spécialisées et par l'Académie tout entière, permettent d'apporter une expertise collective et indépendante.

Lieu de rayonnement, de réflexion et de proposition d'actions pour répondre aux grands enjeux maritimes de la France, l'Académie de marine s'adresse à tous les acteurs de la société : décideurs politiques, économiques, leaders d'opinion, médias, milieux éducatifs, citoyens.

Productions, publications et communications

À travers ses travaux, ses publications, ses prix et récompenses, ses voyages d'étude, l'Académie contribue à encourager les recherches, les initiatives, les expériences concernant les diverses activités maritimes.

Chaque mois, l'Académie publie un bulletin mensuel d'information et régulièrement une Lettre d'information.

La transcription des conférences prononcées en séances publiques et les travaux des commissions spécialisées sont publiés dans les trois livraisons annuelles et numéros hors-série des *Communications et*

Mémoires qui constituent le recueil des documents émanant de l'Académie de marine.

Le site internet de l'Académie rend compte de l'actualité de la vie académique.

<http://www.academiedemarine.fr>

Valoriser et promouvoir le fait maritime

L'Académie décerne chaque année son *Grand Prix* et les *Prix de l'Académie de marine* : *prix Beau livre*, *prix Album*, *prix Bande dessinée*, *Médailles*, *Mentions* et *ouvrages signalés*, sur proposition de la commission des prix.

Ces prix prestigieux récompensent des ouvrages ou œuvres qui traitent des choses de la mer et contribuent à les faire mieux comprendre et apprécier.

Elle attribue également des *Prix de fondation* et des *Prix particuliers* en vue de récompenser des travaux individuels ou collectifs réalisés dans les domaines des sciences de la mer, des industries maritimes civiles ou militaires, de la stratégie, de l'histoire, du droit et de l'économie maritimes.

Les *Prix de fondation* sont par ordre de création :

- prix Personnalité maritime de l'année – Manley-Bendall
- prix Navigation et sciences associées de l'océan – André Giret
- prix Patrimoine et histoire – Henri et André-Jacques Vovard
- prix Génie maritime – Maurice Lebrun
- prix Scientifique et technique – Emile Girardeau
- prix Conception et exploitation des navires – Henri Kummerman
- prix Histoire – Georges Leygues
- Prix Atlantic – René Bloch

Les *Prix particuliers* :

- prix Droit et économie – Claude Boquin
- prix Stratégie maritime générale

Créés en 1998, deux *Prix de thèse* sont attribués, l'un à une thèse littéraire, historique ou relative aux sciences humaines, l'autre à une thèse à caractère scientifique.

Une bourse d'étude, la « *Bourse Lippman* », créée en 2004 grâce au legs de M^{me} Lippman, est attribuée tous les deux ans.

Les *Prix de fondation*, *Prix particuliers*, *Prix de thèse* et la *Bourse Lippman* sont proposés par des commissions particulières.



PRIX DE L'ACADÉMIE DE MARINE



Prix de l'Académie de marine

Grand Prix

Le Vendée Globe

M. Alain Leboeuf,
président de la SAEM Vendée
et du Conseil départemental de Vendée

Mme Laura Le Goff,
directrice générale de la SAEM

M. Jacques Caraës,
directeur de la course

La course au large est un formidable vecteur de promotion de la mer. Le Vendée Globe est, depuis 32 ans, l'épreuve la plus réputée dans les milieux de la voile en France et dans le monde. C'est une arène d'expression de marins d'exception, un laboratoire de sciences humaines, de compétence, d'endurance et de force morale, appliquées à la mer. Les navigatrices sont entrées en force dans cette exception.

La forte reconnaissance internationale, le pouvoir d'attraction croissant pour les coureurs du monde entier, et la démonstration publique que la mer est un espace de conquête noble mais difficile, qui ne pardonne ni

Prix de l'Académie de marine

amateurisme ni prétention, et exige la solidarité, sont remarquables.

Formidable vecteur de promotion de la mer, grâce aux progrès des télécommunications, dont des millions de personnes ont été des témoins et des milliers d'autres des acteurs en soutien à terre, le Vendée Globe appartient aux cibles légitimes des récompenses attribuées par l'Académie de marine : « faire comprendre et aimer les choses de la mer, et en développer le goût dans le public. » Avec l'édition 2020, le Vendée Globe vient de prouver qu'il est un extraordinaire vecteur de communication sur la mer vers le grand public.

Les territoires littoraux, les entreprises de Vendée et tout l'arc Atlantique bénéficient considérablement de l'activité de course au large, particulièrement du Vendée Globe. Cette activité anime des pays entiers, dans les entreprises, chantiers, voiliers, équipementiers, cabinets d'architectes, « bases nautiques », logisticiens. La sécurité en mer est centrale pour les organisateurs de la course, les chantiers navals et les navigateurs, avec des réglementations toujours plus rigoureuses.

La reconnaissance de l'Académie de marine va à tous ces acteurs et à tous les navigateurs qui ont participé à cet événement nautique exceptionnel.

Elle a choisi de récompenser tous ses organisateurs qui au long de l'histoire de cette course, depuis 1989, ont réussi à surmonter les difficultés multiples d'une grande aventure, notamment l'amélioration de la gestion de la sécurité, grâce à leur passion et leur engagement, en restant dans l'ombre des grands navigateurs. C'est en leur nom à tous que le **Grand Prix de l'Académie de marine 2021** est décerné à Alain Leboeuf, président de la SAEM VENDEE-VENDEE GLOBE, Laura Le Goff, directrice générale, et Jacques Caraës, directeur de la course.

Prix Beau livre

Etienne Blandin, peintre de la Marine

MM. Patrick Blandin et Jérôme Loyer

Éditions des Tilleuls

Les figures de corsaires, les « trognes » devrait-on dire, figurant sur les cartes postales vendues par la librairie de Saint-Malo « La palette bretonne », ont fait connaître le peintre malouin Etienne Blandin (1903-1991). Cet ouvrage, abondamment illustré, pour l'essentiel par des œuvres du peintre, écrit, en lien avec une exposition organisée à Saint-Malo en 2019, par un de ses fils et un de ses petits-fils. Il révèle son œuvre éclectique, sa personnalité et sa vie. Etienne Blandin n'a pu être officier de la marine marchande à cause des mathématiques, a été élève de l'Ecole des beaux-arts de Rennes puis de celle de Paris (1921-1925), pour devenir professeur de dessin dans les lycées, métier qu'il a exercé toute sa vie dans différents établissements. Sa peinture dans les années 1930 s'oriente définitivement vers la mer et surtout vers une grande variété de « bateaux », avec une prédilection pour ceux des XVII^e et XVIII^e siècles, sans ignorer ceux du XX^e siècle, notamment les navires de guerre des années trente, comme le contre-torpilleur *Le Chacal* sur lequel il a embarqué lors de 4 « croisières » de l'Ecole navale dans les pays scandinaves. Ces navires sont représentés au combat, solitaires, en escadre, dans la brume, encalminés, échoués, par gros temps, les hommes dans la tempête. Peintre classique,

Prix de l'Académie de marine

portraitiste de marins célèbres ou d'amis, paysagiste, parfois photographe, faisant appel à toutes les techniques de son art. E. Blandin peint avec talent la mer représentée en regard avec l'état du ciel et le vent, sachant rendre la lumière. Son œuvre se caractérise, grâce à une abondante documentation, par une extrême rigueur dans la représentation des navires. Peintre du Département de la Marine en 1933, puis Peintre de la Marine en 1942, il n'est pas reconduit dans cette fonction en 1945. Ayant tenu un catalogue de ses œuvres entre 1923 et 1983, il en dénombre 3072.

Médaille

Innovation et stratégie navale

M. François-Olivier Corman

Éditions Nuvis

La question posée est celle de l'impact des nouvelles technologies sur la stratégie navale : comment garantir modernité et efficacité au combat ? Comment bénéficier des avantages que peut procurer l'innovation technologique, sans compromettre les principes (invariants) d'autonomie, de simplicité, de robustesse, de fiabilité et d'homogénéité qui se dégagent de l'étude des réflexions stratégiques historiques ? L'auteur analyse de façon méthodique les expériences vécues par les acteurs ainsi que les réflexions conduites par les stratèges. Il en déduit ces principes invariants puis démontre qu'il existe bien une solution entre le modernisme à tout prix et le conservatisme passiste. Elle doit résulter d'une démarche qui recherche un équilibre subtil mais réaliste sur la voie d'une stratégie ambitieuse, construite à la lumière de l'histoire et de l'expérience concrète. Préfacé par l'amiral Vandier, chef d'état-major de la Marine et introduit par le professeur Martin Motte, responsable du cours de stratégie à l'École de guerre, cet ouvrage bien écrit est structuré de façon très méthodique et solidement étayé par de nombreuses références et citations, se caractérise par la qualité de la réflexion stratégique et par la rigueur de sa démonstration.

Prix de l'Académie de marine

Médaille

Retrouver *La Minerve*

MM. Hervé Fauve et Léonard Lièvre

Éditions Konfident

La Minerve, sous-marin de 800 tonnes, est portée disparue le 27 janvier 1968. A 7h56 a lieu le dernier contact du sous-marin armé par 52 hommes avec l'équipage d'un avion de patrouille maritime. Les recherches sont définitivement abandonnées le 2 février. Une semaine plus tard, le 8 février, en témoignage, le général de Gaulle, président de la République, plonge sur l'Eurydice un sous-marin identique. Deux ans plus tard, le 4 mars 1970, l'Eurydice disparaît et est rapidement localisé par 750 m de fond au large de Saint Tropez grâce à l'appui de la Marine des Etats-Unis. L'épave de la Minerve ne sera localisée que le 21 juillet 2019, par 2370 m de fond, grâce à la conjonction des progrès technologiques, de l'amitié constante des Etats-Unis et de l'acharnement plein d'abnégation et de foi de quelques-uns parvenus à convaincre que la France ne pouvait pas rester sur un tel échec, que les marins disparus et leurs familles méritaient cette ultime étape. La Minerve retrouvée, la sépulture des marins reste inviolée, et une plaque est déposée par un autre submersible à proximité du sas par lequel ils ont embarqué pour leur dernier voyage au service de la France. Hervé Fauve, le fils aîné du commandant de la Minerve, âgé de 5 ans à l'époque du drame, a joué un

Prix de l'Académie de marine

rôle décisif dans les recherches de l'épave ; Léonard Lièvre, journaliste, a côtoyé les constructeurs et les équipages des sous-marins. Ils nous donnent avec ce livre un témoignage poignant et bouleversant d'une période extrêmement difficile pour la Marine et tous ceux qui la servent ou l'aiment. En s'appuyant sur une réelle connaissance et une enquête patiente et fouillée, ils font revivre avec exactitude et réalisme la vie des équipages et des opérations des sous-marins, mettant en scène les acteurs, des autorités jusqu'aux jeunes matelots, et les familles confrontées à l'absence, au silence.

Prix de l'Académie de marine

Médaille

Mers intérieures

Chateaubriand, la mer
et les mémoires d'outre-tombe

Mme Arlette Girault-Fruet

Éditions Classiques Garnier

L'auteur, professeur de lettres, nous présente un ouvrage d'analyse littéraire totalement consacré aux *Mémoires d'outre-tombe* et à l'importance de la mer dans cette œuvre autobiographique qui a accompagné Chateaubriand pendant toute sa vie. Ce livre, en trois parties, analyse ainsi la manière dont la mer est présente dans l'œuvre de Chateaubriand. La première, « une relation au long cours », étudie la place de l'océan dans la vie de l'écrivain, depuis sa naissance à Saint-Malo jusqu'à sa dernière demeure sur l'îlot du Grand Bé. Il s'agit tant des séjours que fit Chateaubriand au bord de la mer ou sur l'océan que des références qu'il fait dans ses œuvres ou dans sa correspondance à son besoin de retrouver ce qu'il appelle « son » élément, « sa mère ». La deuxième partie « lignes d'horizon » traite de l'importance des voyages dans la vie et l'œuvre de l'écrivain. S'il a eu le désir, pendant les quarante premières années de sa vie, de devenir marin, il a finalement profité de ses voyages, et en particulier de son voyage en Amérique, pour connaître la vie en mer et

Prix de l'Académie de marine

jouir du plaisir de la navigation. C'est surtout comme découvreur qu'il se définit dans les *Mémoires d'outre-tombe*. Il s'y identifie à tous les grands explorateurs, en particulier Cartier ou Cook, puisqu'il a souhaité profiter de son voyage aux États-Unis pour découvrir le fameux passage du Nord-Ouest. La troisième partie, « une écriture marine » analyse le style de l'écrivain : Chateaubriand se « reconnaît, comme la mer, une nature tumultueuse et tourmentée ». Son style et le rythme de ses phrases rompant leur propre uniformité à tout moment, comme le fait la mer. Les termes de marine sont nombreux et toujours préférés à un autre mot. L'ouvrage qui se termine par une bibliographie bien choisie et par un index, est servi par la perfection de la langue et de la présentation comme par l'équilibre de la démonstration. Il traite d'un sujet majeur, à savoir l'importance de la mer dans l'inspiration littéraire, inspiration qui connaîtra un tel développement avec les écrivains romantiques et qui jouera un rôle incontestable dans le « sentiment de mer » qui se répandra dans la société des XIX^e et XX^e siècles.

Médaille

Jusqu'aux étoiles L'épopée tragique du Dixmude et son commandant

M. Yves Stalloni

Publilivre éditions

Ce roman relate la vie courte du lieutenant de vaisseau du Plessis de Grenédan, qui disparut en mer en 1923 au commandement du dirigeable Dixmude. Ce récit très bien documenté associe deux destinées de marins, opposés par les origines, réunis par l'amitié. Le héros, est pétri d'idéal, défenseur sans concession des causes qu'il croit justes, meurtri de n'avoir pas eu l'occasion de faire preuve d'héroïsme lors de la Grande guerre. Il va dès lors tout faire pour se sublimer. Il rencontre son confident au lycée et le retrouve à l'École navale. Il est plus modeste, a combattu plus brillamment à la guerre, mais en sort en se posant des questions qui le poussent à quitter l'institution. Cet ouvrage très bien écrit, s'est imprégné avec justesse de la mentalité d'alors des jeunes officiers. Honorer cet ouvrage est l'occasion d'honorer un roman, très étayé sur la véritable histoire de Jean du Plessis.

Médaille

Noone ou le marin sans mémoire

M. Yann Verdo

Éditions du Rocher

Noone, nom curieux qui semble être la contraction de No one, en signifiant personne, c'est bien le cas du personnage principal de ce roman, qui est devenu paradoxalement une « non personne », William Noone, marin de commerce gallois sans mémoire, une curiosité de la pathologie neuro-psychiatrique. Ce roman, sur fond de mers et d'océan, s'inspire librement de l'histoire réelle de celui-ci qu'au fil de son journal, Oscar Klives neurologue d'un dispensaire des bas-fonds du Londres victorien, en 1889, raconte en suivant les péripéties de son enquête sur la pathologie présentée par ce malheureux marin, le thème étant la mémoire ou plutôt des mémoires, non pas tant sémantique ou épisodique, que antérograde qui fixe l'instant présent et qui l'enchaîne au passé. Le patient est soumis à des « vagues successives d'oublis » ce qui en première analyse évoque pour le neurologue, chez ce vieil alcoolique décrépi par la clochardisation, un syndrome bien connu de Korsakoff, Mais poursuivant son enquête il entraîne le lecteur sur les méandres du passé maritime de William vers le primum movens de son amnésie, le naufrage d'un bateau sur lequel il était embarqué. Il s'agit en fait d'une psychose post traumatique bloquant sa mémoire d'acquisition immédiate et provoquant des

Prix de l'Académie de marine

troubles comportementaux, les péripéties du roman. Sont intriqués dans la relation les états d'âmes du neurologue. C'est une histoire habilement construite dans un style nourri d'humanisme.

Mention

Le naufragé

M. François Colcanap

Éditions Slatkine et Cie

Le lecteur n'apprend qu'à la fin du livre ce qui en justifie le titre. Entre temps, il suit le parcours d'un marin qui grandit après la Seconde guerre mondiale dans un petit port français de l'Atlantique nord. Fils de marin pêcheur puis manufacturier d'outils de pêche pour touristes, Joseph est entraîné, plutôt malgré lui, à abandonner la pêche artisanale pour participer au développement commercial du port. Il en tire un réel bénéfice économique mais une grande insatisfaction, avant de trouver le bonheur du retour en mer. C'est la vie du village et de ses habitants qui défilent sous les yeux du lecteur. Le restaurateur qui attend le retour de pêche, la libraire qui vend les vers de terre, les courtes soirées familiales, les accidents en mer et les deuils, Joseph qui atténue le sien en écoutant le quintet de Dvorak et, finalement, les ambitieux entrepreneurs qui transforment la vie du petit port en un site touristique. Le roman de la banalité quotidienne de la vie sur le littoral, d'une émouvante poésie en un style sobre, au rythme de la vie simple des habitants dont les gestes s'imposent avec évidence, humour et fierté, une histoire très attachante dont l'aboutissement transporte le lecteur dans un ailleurs maritime.

Mention

Histoire maritime et fluviale des pays de la Loire

M. Jean-François Henry

Éditions 303

C'est un ouvrage de bonne vulgarisation d'une histoire débutant au temps des « premières traces » de l'occupation humaine et s'achevant en panorama optimiste sur « les nouveaux défis de la croissance bleue », une histoire plus maritime que fluviale, vers le grand large, le fleuve comme porte continentale et le port de Nantes comme maître de cette « porte », une géographie contraignante, ce « dernier fleuve sauvage » d'Europe n'étant navigable qu'avec difficulté et pourtant activement utilisé. Au XVIII^e siècle la montée vers la « fosse » nantaise était déjà bien délicate et la ville elle-même dont les armateurs pratiquaient la traite (« tristement célèbre » dit l'auteur, dans l'air du temps), investissait déjà ses capitaux dans l'embellissement architectural plus que dans des spéculations annonçant la révolution industrielle. Au XIX^e siècle avec l'essor industriel et un appel du large plus massif, les chantiers navals migrent vers l'aval et Saint-Nazaire prend de l'importance. Le port de Nantes déclinant n'empêche pas la ville de se développer ; le fleuve impose sa puissance et les ingénieurs endiguent et maintiennent le chenal à la côte nécessaire pour des navires dont les tirants d'eau

Prix de l'Académie de marine

augmentent. L'implantation des moines au haut Moyen-âge et leurs fuites face à la menace des vikings et, en contrepoint, leurs assauts répétés, disent l'attrait d'une région dont la richesse est l'objet jusqu'aux temps présents marqués par l'essor du tourisme. Texte, bibliographie « sélective », certes, excellente illustration font un ouvrage très estimable, une réponse habile qui justifie, entre Bretagne et Aquitaine, l'existence d'une région que l'on dira « originale » !

Mention

L'archéologie de la vapeur

Approche historique, archéologique,
technologique de navires contemporains
à propulsion mécanique

sous la direction de M. Jean-Pierre Joncheray

Les cahiers d'archéologie subaquatique

Cet ouvrage débute par les monographies de dix épaves de navires à vapeur. La reconstitution de ces épaves et du passé de ces navires est extrêmement minutieuse avec d'excellentes photos et des schémas très détaillés. Elle met en œuvre à la fois des moyens traditionnels de la recherche subaquatique et des techniques très sophistiquées comme l'imagerie 3D obtenue par sonars multifaisceaux. La vie de ces navires et les techniques utilisées pour les construire a fait l'objet d'une recherche documentaire remarquable. La deuxième partie de l'ouvrage, intitulée « synthèse collective » regroupe par types (coque, guindeaux, treuils, chaudières, machines et autres équipements) ce qu'on apprend de ces épaves. La troisième partie, un ravissement pour l'ingénieur, traite de l'évolution des chaudières navales depuis les origines et des « survivants » de la vapeur traditionnelle à base de machines alternatives, ceci jusqu'aux « liberty ship » de la guerre, qualifiés très justement d'apogée de ce type de propulsion. Les ouvrages techniques de très

Prix de l'Académie de marine

haute tenue sont de plus en plus rares, mais la qualité de celui-ci fait qu'il reste très accessible à des non spécialistes de la propulsion à vapeur.

Mention

40 idées fausses sur les requins

M. Johan Mourier

Éditions Quae

Les requins, plus de 500 espèces actuelles de quelques mètres de longueur à près d'une vingtaine, appartiennent comme les raies et les chimères au groupe vieux de plus de 400 millions d'années, des poissons cartilagineux. Plus de 100 millions d'entre eux sont tués chaque année par la pêche commerciale notamment des pays asiatiques et la pêche « sportive » et de « loisir » de pays comme les Etats-Unis, bien qu'un certain nombre de textes internationaux les protègent plus ou moins efficacement. Ce livre est organisé autour de 40 affirmations pour lesquelles la réponse est forcément qu'elles sont fausses, « les requins deviennent fous à l'odeur du sang », « le requin, animal le plus dangereux au monde », « les requins confondent les surfeurs avec leurs proies », « les requins ne sont pas indispensables à l'écosystème »... Ces questions ne sont pas scientifiques, ce sont celles, banales, que se posent baigneurs et adeptes des jeux de plage face au danger qu'entraîneraient ces poissons ; les réponses sont claires, souvent rassurantes. De nombreuses photographies de requins illustrent cet ouvrage. C'est une dédramatisation des requins face à des peurs ancestrales et aussi en regard

Prix de l'Académie de marine

de leur déification et de leur rôle protecteur chez certains peuples asiatiques.

Ouvrage signalé

Paul Chack

Itinéraire d'un malentendu

M. Jean-Baptiste Bruneau

Éditions Les Indes savantes

L'ouvrage de Jean-Baptiste Bruneau, agréable à lire, rigoureux, remarquable, étayé par une documentation exceptionnellement riche, présente la vie de Paul Chack et son destin, destin qui l'a conduit devant le poteau d'exécution le 9 janvier 1945, en raison de sa collaboration avec les Allemands pendant l'occupation. P. Chack officier de marine, né en 1876, issu de l'École navale qu'il n'aima pas, embarque à bord de plusieurs bâtiments. Officier bien noté par ses supérieurs qu'il ne ménage pas dans ses notes personnelles souvent acerbes à l'égard de ses collègues, de ses supérieurs et des hautes autorités de la marine. En 1921 il devient commandant au Service historique de la marine qu'il ne quittera plus. Il profite de la richesse du fonds pour écrire des livres décrivant les batailles menées sous pavillon français, encouragé par l'État-major de la Marine qui voit là le moyen de faire connaître notre marine au « grand public » ignorant des choses de la mer, notamment, de son rôle méconnu - encore aujourd'hui - durant la guerre qui vient de se terminer. Ses livres sont appréciés par la critique et par les marins. Il est reçu à l'Académie de marine (1921).

Prix de l'Académie de marine

Apparaissant comme une personnalité de la « République des lettres » P. Chack se prend au jeu, se croit reconnu comme un grand écrivain ; on le flatte, ce qu'il aime. Mais le milieu littéraire ne le reconnaît pas comme un des siens, l'Académie française lui reste fermée. A partir des années 1930, P. Chack se rapproche des milieux d'extrême droite qui l'accueillent et l'honorent ; il écrit de nombreux articles dans leurs journaux en particulier dans « Gringoire ». Cette option partisane le conduit à partir de 1940 à rejoindre de façon active les mouvements collaborationnistes ; chroniqueur attitré du journal de la collaboration « Aujourd'hui », président du « Comité d'action antibolchevique » et du « Cercle aryen », organisateur de l'exposition « Le bolchevisme contre l'Europe », il appelle les Français à s'engager dans l'armée allemande pour aller combattre l'Union soviétique. A la Libération l'écrivain, jugé pour son action en faveur de l'Allemagne, est condamné à mort. Il est évidemment radié de l'Académie de marine. Jean-Baptiste Bruneau a déjà reçu une médaille en 2015 pour son ouvrage « La marine de Vichy aux Antilles, Juin 1940-juillet 1943 ».

Ouvrage signalé

Juste le tour du monde 1519-2019, les 500 ans du voyage de Magellan

M. Bruno d'Halluin

Éditions Gaïa

Cet excellent roman historique, d'un style alerte, s'intéresse à un matelot de l'incroyable et funeste épopée de Magellan, un matelot dont seul le nom et l'origine géographique nous étaient connus, Richard d'Evreux dont un autre marin, à l'origine marin pêcheur du Croisic, est le compagnon dans cette aventure, deux personnages bien campés. Tout d'abord le livre décrit leurs histoires respectives, avec une réconfortante recherche historique sur la vie quotidienne au XV^e siècle, et sur le contexte historique au moment, le rattachement de la Bretagne à la couronne de France. Il y analyse leurs métiers, leurs existences familiales, leurs épreuves. Leur rêve du grand large et de l'aventure finit par les conduire à Séville, où ils embarquent à bord des navires de Magellan. Puis ils font partie de l'expédition, ici rigoureusement relaté, sans en faire le thème central, ni un compte rendu historique. L'auteur a exploité les meilleures sources et les utilise pour y faire figurer ses héros dans des rôles plausibles. Les péripéties s'enchaînent et les protagonistes les voient et les

Prix de l'Académie de marine

commentent en témoins subalternes. L'exactitude historique est irréprochable, les sources en sont citées. De nombreuses notes enrichiront le lecteur profane de connaissances inattendues.

Ouvrage signalé

Moi, Jeronimo Lobo

ou le voyage extraordinaire d'un Jésuite
en Abyssinie au XVIII^e siècle

transcription modernisée par M. Gérard Geist

Éditions L'Harmattan

C'est le récit, passionnant, d'une tentative d'évangélisation conduite durant la première moitié du XVII^e siècle par un jésuite portugais sur les hautes terres d'Abyssinie (actuellement Ethiopie). Jeronimo Lobo, né en 1595, est envoyé en 1621 aux Indes orientales. Après un voyage difficile et une longue attente à Goa, il parvient en 1624 à gagner le nord de l'Abyssinie et il prend la direction de la mission du Tigré, province dans laquelle les religieux catholiques rivalisent avec des groupes de trois autres religions monothéistes, les Juifs, les Coptes et les Musulmans. Il parcourt cette vaste région et reconnaît en particulier la source du Nil bleu. Il gagne ensuite la cour du souverain Susneyos, converti au catholicisme dont il devient un conseiller très écouté. La mort de Susneyos en 1632 ouvre un temps d'épreuves pour la communauté chrétienne, car son fils, et héritier, est hostile aux missionnaires. En 1634, Lobo et ses compagnons sont contraints de quitter le pays et de se réfugier à Goa. Devenu supérieur provincial des

Prix de l'Académie de marine

jésuites, puis revenu à Lisbonne, il décède en 1678. Lobo rédige un journal de son voyage en Ethiopie et plusieurs mémoires géographiques sur ce pays, répondant aussi à des demandes de géographes britanniques et français. Tous ces écrits demeurent manuscrits jusqu'à la publication d'une traduction française par J. Legrand en 1728, plusieurs fois rééditée ; le travail de Gérard Geist en est une transcription modernisée, ainsi accessible à un grand nombre.

PRIX DE FONDATION



Prix Personnalité maritime de l'année Manley-Bendall

M. Pierre Karleskind,
président de la commission de la pêche
du Parlement européen

Monsieur Pierre Karleskind est député européen.

Ancien élève de l'École polytechnique et de l'Ensta, il a obtenu en 2004 un DEA d'océanographie biologique à l'université Pierre et Marie Curie.

Il est conseiller régional de Bretagne depuis le 26 mars 2010. De 2014 à 2017, Pierre Karleskind est président du Technopole Brest Iroise, puis député européen depuis juillet 2019. Il est actuellement président de la commission de la pêche du Parlement européen.

L'Académie de marine l'a retenu comme lauréat du prix Personnalité maritime de l'année - Manley-Bendall 2021, pour son action décisive dans la préparation des dossiers sur la pêche dans les négociations du Brexit.

Prix Navigation et sciences associées de l'océan André Giret

M. Hervé Claustre,
directeur de recherche au CNRS, océanographe

Hervé Claustre océanographe biogéochimiste travaille au laboratoire d'Océanographie de l'Observatoire de Villefranche. Il a consacré la majeure partie de sa carrière à l'observation et l'exploration océanique. Il n'a eu de cesse de développer et d'améliorer méthodes et outils permettant d'accroître notre capacité d'observation de l'océan mondial. En particulier, ses recherches visent à appréhender les propriétés biogéochimiques des différentes régions de l'océan à des échelles spatiales ou temporelles peu ou pas abordées à ce jour, faute d'outils adaptés, d'où son engagement très important sur les développements technologiques et la définition de stratégies d'observations.

Dès 1990, Hervé Claustre a développé des techniques de chromatographie en phase liquide à haute performance (HPLC) de mesure des pigments phytoplanctoniques pour étudier les rapports entre le classement des substances chimiques et la composition des substances vivantes. Mandaté par le CNRS-INSU il a développé au niveau national le *SAPIGH* (Service d'Analyses de Pigments par HPLC).

A partir de 1999, sur la base de cette expertise « pigmentaire », Hervé Claustre s'est intéressé à de nouvelles approches à l'interface de la biogéochimie et de l'optique marine, celle-ci permettant de réaliser des

Prix de fondation

mesures non-intrusives (*in situ*, par satellite) de proxy de variables biogéochimiques clés comme le carbone organique particulaire ou la structure de taille du matériel particulaire. Cette approche a permis d'étudier la dynamique phytoplanctonique et plus généralement celle de la matière à l'échelle globale jusqu'alors inaccessible aux moyens d'investigation classiques. L'utilisation de nouveaux systèmes optiques a permis de promouvoir les approches interdisciplinaires pour l'observation en biogéochimie marine.

Reconnu au niveau national pour son excellence scientifique et sa capacité d'animation de la recherche (médaille d'argent du CNRS en 2005) il s'efforce de développer les techniques d'observations du futur. Dans le cadre de plusieurs projets menés avec des partenaires industriels (trois français, un allemand, un canadien, un américain) et bénéficiant de sources de financement variées (ANR, CNRS, CNES, ministère de la défense, ministère de l'environnement), il s'est investi dans le développement de planeurs sous-marins et de flotteurs-profileurs dédiés à l'observation de la biogéochimie marine.

Il contribue activement au niveau national et international à la dissémination de nouveaux types de robots dont les données accessibles en temps réel permettent, une fois combinées aux données satellitaires « couleur de l'Océan », de développer une vision tridimensionnelle de la biogéochimie océanique, étape exploratoire essentielle pour mieux comprendre le fonctionnement de l'océan et anticiper sa réponse au changement global.

Il a su engager la communauté scientifique autour du programme international d'observation mondial Biogeochemical-Argo dont il est désormais l'un des deux « co-chairmen ».

Prix de fondation

Hervé Claustre s'est impliqué dans la dissémination des résultats de la recherche en élaborant et mettant en œuvre des projets éducatifs de sensibilisation aux enjeux qui touchent l'océan. Ces projets concernent une large communauté, notamment celle des enseignants des collèges, du primaire et des lycées au niveau national et international (Italie, Angleterre, Afrique du Sud, Tahiti). Ainsi, les enseignants correctement formés et disposant des ressources adaptées assureront, à terme, le relai essentiel des actions de sensibilisation de la jeunesse.

Prix Patrimoine et histoire Henri et André-Jacques Vovard

M. Marc Fardet

Né à Nantes, Marc-Robert-Marie-Pascal Fardet prépare au lycée Henri IV le concours d'entrée à l'École nationale des Chartes. Reçu en 1962, il en sort en 1966 avec le diplôme d'archiviste-paléographe après la rédaction d'une thèse intitulée *Le rôle militaire de Nantes sous le gouvernement du duc de Mercœur (1582-1598)*. Conservateur des archives de la 1^{ère} région maritime à Cherbourg en 1966, il est nommé en 1969 conservateur des archives et de la bibliothèque du port de Rochefort, poste qu'il ne quittera plus jusqu'à son admission à la retraite en 2007. On lui doit plusieurs inventaires de fonds d'archives de l'inscription maritime, ainsi que de nombreux articles, une biographie de l'éminent chirurgien de Marine et naturaliste Jean-René Quoy (1790-1869), compagnon des explorateurs Freycinet et Dumont d'Urville, des ouvrages sur *René-Robert Cavalier de La Salle et La Belle* (à la suite de la découverte de l'épave de ce bâtiment au Texas en 1995), *Le pont de Martrou, dernier transbordeur de France*, et aussi *L'arsenal de Colbert, Rochefort*, (en collaboration avec le contre-amiral Maurice Dupont). Il faut également citer son rôle très actif de délégué rochefortais de la Société de protection des paysages et de l'esthétique de la France, qui s'est révélé déterminant dans le sauvetage et le classement du pont transbordeur de Martrou, et mentionner les nombreuses expositions qu'il a consacrées à l'ancien arsenal. Précisons enfin qu'il est président du Comité rochefortais de

Prix de fondation

documentation historique de la Marine depuis 1989 et membre de l'Académie de Saintonge depuis 2001.

Prix Génie maritime Maurice Lebrun

M. Eric Papin,

Directeur technique chez Naval Group
(projet Barracuda)

Ingénieur du Génie maritime diplômé de l'ENSTA Paris, Eric Papin est entré à la Direction des constructions navales en 1990. Il a depuis consacré l'essentiel de sa carrière à l'ingénierie navale, tout particulièrement dans le domaine des sous-marins.

La conception et la réalisation de sous-marins parmi les plus innovants et les plus performants de leur époque est un des fleurons de l'industrie navale française depuis le milieu du XIX^e siècle. Nombre de nos confrères s'y sont illustrés depuis Maxime Laubeuf, premier président élu de l'Académie refondée et inventeur du submersible, jusqu'à Jean Touffait, ancien président de l'Académie également, et Jean Le Tallec qui siège aujourd'hui parmi nous. Eric Papin est de cette lignée. Architecte de la propulsion des SNLE de type Le Triomphant dans son premier poste à Indret, il est appelé au département sous-marin de la DCN en 1995. Il y sera responsable de la conception d'ensemble, des signatures, de la vulnérabilité, de la sûreté, de la sécurité, des facteurs humains de tous les programmes de sous-marins jusqu'en 2011. Il prend la direction de ce département qui a intégré l'ingénierie de la société DCN SA (devenue aujourd'hui Naval Group) à la création de cette dernière en 2003. Au cours de ces 16 années, il a supervisé l'ensemble des études de sous-marins tant

Prix de fondation

conventionnels comme la famille Scorpene, fer de lance de Naval Group à l'exportation, que nucléaires d'attaque (programme Barracuda), dont le premier de série, le SNA Suffren, a été livré à la Marine nationale, fin 2020. Enfin, il dirige les toutes premières études de concept du Futur Moyen Océanique de Dissuasion, dont la réalisation vient d'être décidée sous le nom de SNLE de 3^e génération.

Entre 2011 et 2015, il est Directeur industriel et Directeur de l'ingénierie à Indret, puis devient en 2015 Directeur Technique du groupe, chargé de la Recherche et de l'Innovation, de la capitalisation des connaissances et de la maîtrise des risques techniques, de la propriété intellectuelle et des transferts de technologie. Il est depuis 2020 membre du Comité exécutif de Naval Group.

Pour sa contribution continue et remarquable au succès de l'arme sous-marine et à la perpétuation de l'excellence technique et industrielle des constructions navales militaires, l'Académie de marine lui a attribué le prix Génie maritime - Maurice Lebrun 2021.

Prix scientifique et technique Émile Girardeau

M. Quentin Derbanne,
Directeur R et D, Bureau VERITAS

Ancien élève de l'Ecole polytechnique, Quentin Derbanne, est ingénieur du Génie maritime, diplômé de l'ENSTA Paris.

Entré en 2002 au Bassin d'Essais des Carènes il effectue de nombreuses études numériques et expérimentales sur la tenue à la mer, l'optimisation des formes et la propulsion des navires. Très vite il devient le spécialiste de la tenue à la mer des navires militaires et le point de contact pour les architectes des grands programmes de construction de ces navires.

En 2009 il rejoint le département Recherche de la division Marine et Offshore du Bureau Véritas. Il prend successivement la direction de la section hydro-structure puis la direction globale du département Recherche.

Ces vingt dernières années les domaines de l'hydrodynamique et de l'hydro-structure ont bénéficiés d'innovations fondamentales qui permettent le calcul dynamique des navires et unités offshore de grande taille à l'aide d'un couplage direct entre les efforts hydrodynamiques et la structure de l'unité étudiée. Les logiciels HydroStar et Homer, développés par Bureau Véritas, sont des références dans ces domaines et largement utilisés dans le monde entier.

Quentin Derbanne a apporté et apporte une contribution essentielle dans ces développements récompensés par

Prix de fondation

le prix 2013 du CEMT (Confederation of European Maritime Technologies Societies).

Par ailleurs il oriente et apporte ses connaissances à tous les autres travaux de son département tels le *sloshing*, l'ancrage, la navigation dans les glaces, la sécurité, l'environnement sans oublier le lien fondamental entre la recherche et le développement réglementaire. Il a grandement amélioré la cohérence entre le règlement de classification de Bureau Véritas et les simulations numériques les plus complexes, grâce à une approche globale faisant le lien entre l'hydrodynamique, la structure, les statistiques et l'analyse fiabiliste.

Il participe aux travaux de l'IACS. En particulier il est le principal responsable d'un changement d'approche pour le calcul des charges de fatigue qui se trouve maintenant décliné dans tous les règlements des sociétés de l'IACS.

Pour son apport décisif et remarquable aux innovations et développement des navires et unités offshore, l'Académie de marine lui a attribué le Prix scientifique et technique - Emile Girardeau 2021.

Prix Conception et exploitation des navires Henri Kummerman

M. Jean-Charles Nahon,
ancien directeur général du Bureau MAURIC

Ancien élève de l'Ecole polytechnique, Jean-Charles Nahon est ingénieur du Génie maritime, diplômé de l'ENSTA Paris. Après un début de carrière à l'établissement de Lorient de la Direction des constructions navales, il est embauché en 1981 comme architecte naval par André Mauric, architecte de bateaux mythiques comme le Pen Duick VI et l'Alcyone. Jean-Charles Nahon y restera pendant toute sa carrière.

A diverses reprises au gré des évolutions de la société après le retrait d'André Mauric en 1985, Jean-Charles Nahon dirigera le Bureau Mauric comme Gérant, Président-directeur général, Président du Directoire. En 2016, il devient Directeur général de MAURIC SA, rachetée par le groupe ECA.

Parallèlement à ces fonctions de direction Jean-Charles Nahon n'a jamais cessé d'exercer son métier d'architecte naval et il peut se prévaloir d'être le concepteur de très nombreux navires, de pêche, d'action de l'Etat en mer et de servitude, de course et de plaisance, segment occupé par le Bureau Mauric.

Jean-Charles Nahon a notamment été l'architecte des deux navires de la DRASM, l'André Malraux et l'Alfred Merlin, baptisé à Marseille début juillet 2021, ainsi que de nombreux navires innovant, chalutiers à propulsion électrique, vedettes à propulsion hybride...

Prix de fondation

Jean-Charles Nahon est actuellement président du Comité technique du GICAN.

En lui attribuant le prix conception et exploitation des navires - Henri Kummerman 2021, l'Académie de marine reconnaît l'important apport de Jean-Charles Nahon à la conception des navires.

**Prix Histoire
Georges-Leygues**

M. Eric Roulet,
Agrégé d'histoire moderne,
professeur des universités et directeur du
département d'histoire de l'Université du Littoral
(Boulogne – Dunkerque)

Les travaux de recherche de M. Roulet portent sur l'histoire des sociétés coloniales en Amérique centrale et dans la Caraïbe, principalement le Mexique et les Antilles françaises aux XVI^e et XVII^e siècles. Il s'est intéressé au développement des modèles européens dans ces régions et principalement dans l'organisation sociale, religieuse et culturelle (évangélisation des Indiens, métissage, lecture, écriture ...) et dans la conduite des échanges (aménagement des ports, rôle des compagnies de commerce).

Après une première thèse intitulée : *Indiens et pratiques indigènes en Nouvelle-Espagne au XVI^e siècle. Impact et réalité de la « conquête spirituelle » 1521-1571*, soutenue en 2005, il a présenté en 2013 une thèse d'habilitation à diriger des recherches ayant pour titre : *La Compagnie des îles de l'Amérique et la colonisation des Petites Antilles sous les règnes de Louis XIII et Louis XIV d'après les actes de délibération de la Compagnie (1635-1648). Les hommes de la Compagnie : associés, commis et capitaines généraux*. Ce travail est édité sous le titre *La Compagnie des îles de l'Amérique (1635-1651)*.

Prix de fondation

Il a publié en outre six ouvrages, parmi lesquels : *Journaux de bord et de navigation du XV^e au XX^e siècle*, en collaboration avec Christian Borde aux éditions Shaker ; *L'assurance maritime*, chez le même éditeur ; *L'évangélisation des Indiens du Mexique. Impact et réalité de la conquête spirituelle, XVI^e siècle*, aux Presses Universitaires de Rennes. Il a encore écrit un nombre considérable d'articles, auxquels il faut ajouter cinq éditions de textes.

M. Roulet organise par ailleurs à l'Université du littoral des rencontres fort intéressantes entre spécialistes de l'histoire des colonies européennes du XVI^e siècle au XVIII^e siècles ; ainsi en 2014 sur les rébellions coloniales ; en 2013 sur la traduction et l'interprétation des sources coloniales écrites ; en 2015 les compagnies coloniales de commerce ; en 2016 sur les produits coloniaux.

Prix Atlantic René Bloch

Musée de l'Aéronautique navale de Rochefort

Le musée de l'Aéronautique navale a été créé en 1988 prenant la suite du musée de tradition de l'Aéronautique navale de Rochefort.

Ce musée est implanté dans l'ouest de Rochefort ; il a regroupé et remis en état pour la présentation au public plus d'une trentaine d'avions ayant appartenu à l'Aéronautique navale ou à d'autres armées ; Il présente aussi des moteurs d'avions de tous types, des équipements d'avionique et de systèmes d'armes, une collection de plus de 1500 maquettes ; il dispose d'une bibliothèque de documentation technique et opérationnelle. L'une de ses salles est consacrée à l'aérostation. Ces matériels sont originellement mis à sa disposition par la marine nationale et le Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget.

Les aéronefs présentés sont de toutes les composantes de l'Aéronautique navale : avions et hélicoptères embarqués sur les porte-avions et les frégates, de patrouille et surveillance maritime, aéronefs école, aviation de soutien et de liaison.

L'association dispose de deux hangars, le *Dodin* construit en 1929 où sont présentés l'essentiel des aéronefs et de ses collections, ainsi que le *Saint-Trojan*, construit en 1983 site des ateliers de remises en état.

Prix de fondation

Ce musée travaille en très bonne intelligence avec le conseil général de Charente-Maritime qui a facilité son implantation sur le site de Rochefort-Soubise et son accès au public ainsi qu'avec le Musée de la Marine de Rochefort.

Le musée reçoit de nombreuses visites d'école, de collèges et de lycées ainsi que des centres de formation technique aux métiers de l'Aéronautique prenant part à leur enseignement. Son rayonnement dans toute la région est exceptionnel.

Ces résultats remarquables sont obtenus par les 460 membres qui constituent l'Association nationale du Musée de l'Aéronautique navale, ce qui en fait l'association la plus nombreuse de toutes celles de l'association fédérative des *Marins du Ciel*. C'est grâce au travail, à l'application et au dévouement ces membres que sont mis à niveau les matériels pour être présentés au public. La grande qualité des travaux exécutés a conduit le Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget à leur confier des remises en état délicates.

Les membres de cette association réalisent avec dévouement également la présentation muséologique des collections et l'ouverture au public.

L'Académie de marine reconnaît l'excellence du Musée de l'Aéronautique navale en remettant à l'association qui l'anime, le prix Atlantic - René Bloch 2021.

PRIX PARTICULIER



Prix Droit et économie
Claude Boquin

La Revue maritime,
publiée par l'Institut français de la mer

La Revue Maritime, revue bicentenaire, constitue une partie importante de notre patrimoine maritime. Elle est le descendant direct des *Annales Maritimes et Coloniales*, dont la publication a commencé en janvier 1816.

La **Revue Maritime** a connu quatre périodes :

- **Janvier 1861 – septembre 1914.** Ce nouveau mensuel était publié par le ministère de la Marine et de Colonies et avait pour titre complet *Revue Maritime et Coloniale* et ce jusqu'en 1896, date où fut créé un Ministère des Colonies.
- **Janvier 1920 – aout 1939.** La Revue Maritime est publiée « par les soins du Service Historique de l'Etat Major de la Marine » sous la direction du capitaine de frégate Paul Chack. Cette période qui correspond à un renouveau du navalisme en France est certainement une des plus riches de la longue histoire de la *Revue*.
- **Mai 1946 – Décembre 1971.** Le Ministère prépare une Revue de la Défense Nationale mais le chef d'Etat-major de la Marine ne souhaite pas voir disparaître la Revue Maritime. A laquelle il fixe comme objectifs « d'appeler les opérations de guerre... et de tirer des enseignements de tous ordres...mais ne doit pas être qu'une revue historique, elle doit être tournée vers l'avenir. » La Marine marchande qui se reconstruisait n'était pas oubliée, comme l'ouverture aux technologies d'avenir.

- **1974 – à nos jours** Les mesures d'économie ont eu raison en 1971 de la *Revue Maritime* dont le dernier numéro parut en décembre 1971. La Marine Nationale souhaitait la publication d'une revue généraliste à vocation maritime, la *Revue Maritime* reparait en juin 1974, avec un contenu, une périodicité et une présentation voisine de la défunte Revue dont elle reprenait la numérotation.

Ce sont 1 300 numéros de la *Revue Maritime* qui ont été publiés depuis 1861 sous le titre Revue Maritime. Le dernier numéro **520** est diffusé cet été 2021.

La Revue Maritime a l'ambition d'être une publication de référence, elle assure la diffusion d'études et de réflexions ainsi que l'échange de points de vue sur tous les grands sujets marins, et tout particulièrement sur ceux portant sur les enjeux maritimes, la gouvernance de mers, la sécurité et la sûreté, l'environnement et la défense, l'action de l'Etat en mer. La Revue permet régulièrement à des chercheurs et parfois à des étudiants de faire connaître leurs travaux. Elle publie régulièrement les actes de colloques organisés par l'IFM ou auxquels il est associé.

La Revue maritime est plus qu'une revue mais une institution du monde maritime français qui depuis plus de 160 ans témoigne des hauts et des bas de l'actualité de notre histoire commune. C'est ce statut unique que l'attribution du Prix Droit et économie - Claude Boquin 2021 veut honorer.

PRIX DE THÈSE



Sciences exactes et/ou expérimentales

M. Sylvain Gaillard

pour sa thèse :

« Études écophysiologiques sue dinophysis et sa chaîne alimentaire, et effets in vitro du dinofagelle et de ses toxines sur les premiers stades de vie de deux modèles d'animaux marins (l'huitre et le poisson) »

Le secteur conchylicole est affligé d'épisodes où le plancton rend toxiques divers mollusques filtreurs. Des poissons peuvent aussi être affectés, et divers organismes peuvent être tués. Les efflorescences de Dinophysis secrètent des toxines diarrhéiques mais d'autres toxines peuvent être paralytiques voire mortelles. Des moyens importants ont été déployés par l'ISTPM puis par l'Ifremer pour comprendre l'origine des efflorescences incriminées. Il en fut de même dans de nombreux pays. Les recherches se sont longtemps heurtées à un mur et il restait ainsi impossible de conduire des élevages de Dinophysis. Comme l'ont pressenti certains dès les années 1980 les Dinophysis ne sont pas des algues simplement dotées de la double singularité de toxicité et de mobilité (ils sont pourvus de flagelles). Ils n'ont en fait pas d'organite propre qui assure la photosynthèse (chloroplastes). Ils se nourrissent d'autres organismes tout en leur « empruntant » leurs chloroplastes, qui appartiennent en fait à un troisième organisme réellement autotrophe et consommé par le second. Ce constat était impensable il y a quelques décennies et seuls des travaux très novateurs ont permis de progresser.

Prix de thèse

Sylvain Gaillard a su s'intégrer dans une équipe de haut niveau (au sein de l'Iremer/Nantes), qui maîtrise désormais l'élevage des trois organismes en cause, selon les techniques développées par les travaux fondateurs d'un chercheur américain. Sa thèse est une contribution importante et originale sur un thème de pointe. Elle couvre (i) la systématique au sein du genre *Dinophysis*, (ii) l'influence de divers facteurs environnementaux sur la croissance des *Dinophysis*, et (iii) les mécanismes qui peuvent rendre différents organismes toxiques (des combinaisons de toxines sont en cause). La démarche scientifique est très rigoureuse. Le texte est d'une grande clarté et la rédaction soignée. Plusieurs articles intégrés dans la thèse ont été publiés dans des revues scientifiques de haut niveau. Ses travaux ouvrent la voie à une meilleure détection des efflorescences toxiques, à une meilleure compréhension des facteurs qui les causent comme aux mécanismes qui aboutissent à la toxicité pour les consommateurs.

Récompenser M. Gaillard permet de mettre en évidence un travail de haute qualité scientifique, qui s'adresse à un problème d'une importance économique majeure car au-delà du monde conchylicole, important en France, ce sont toutes les activités induites (transformation/commercialisation) et liées (tourisme et restauration via la consommation des fruits de mer) qui sont affectées.

Sciences humaines et/ou sociales

M. Alain Konlac

pour sa thèse :

« L'assurance responsabilité civile des armateurs et la mutualisation des risques : l'activité et les mécanismes de couverture des P and I clubs »

Soutenue à Nantes en octobre 2020 cette thèse présente l'originalité d'être « coproduite » par l'université de Nantes et par la Facultad de Derecho Universidad del País Vasco (España). Les deux codirecteurs appartiennent à chacune de ces facultés.

L'activité des « P and I Clubs » s'exerce dans la cadre de l'assurance maritime et vient compléter les couvertures offertes par les assurances corps (navire) et faculté (cargaison) pour couvrir la responsabilité civile des assureurs. Elle présente l'originalité d'être exercée non par des compagnies d'assurance traditionnelle mais par des clubs mutualistes sans but lucratif qui relèvent de la solidarité au service de l'activité armatoriale.

L'étude de M. Konlac, outre les aspects juridiques à titre principal, aborde des questions économiques complexes, telles que le calcul des cotisations avec études de cas. Les données et implications économiques que comporte l'activité des clubs « P & I » occupent une place non négligeable, c'est donc l'œuvre d'un juriste qui a le souci de la dimension économique de son sujet et des aspects commerciaux de l'exploitation du navire de la façon la plus concrète qui puisse être. On notera aussi le soin de l'auteur

d'embrasser les dossiers actuels de façon très précise dans le souci d'apporter des réponses aux questions émergentes : par exemple, son intérêt pour les navires sans équipage, pour l'application de l'annexe VI de MARPOL, pour les pollutions par hydrocarbures et pour la notion de dommage de masse (et le préjudice écologique).

L'auteur a pris grand soin de bien cerner son sujet, de veiller aux définitions et de le traiter dans sa globalité. Les références sont nombreuses et la lecture est passionnante. Très bien écrit, agréable à lire, bien articulé et d'une parfaite clarté pédagogique, il aborde les dossiers actuels de façon précise et dans le souci d'apporter des réponses aux questions nouvelles de façon concrète et réaliste.

L'attribution du prix de thèse de l'Académie permet de soutenir et de promouvoir un travail juridique français dans un contexte dominé par la sphère anglo-saxonne et de récompenser un auteur issu de la francophonie¹.

¹ Alain Konlac est français d'origine camerounaise.

**LES LAURÉATS DU GRAND PRIX
DEPUIS 1980**



Lauréats du Grand Prix

1980 : Georges Blond

Pour l'ensemble de son oeuvre

1981 : Pierre Miquel

Eugène Isabey (2 tomes) : L'école de la nature ; La Marine au XIX^e siècle

Éditions de la Martinelle

1982 : Paul Budker

Pour l'ensemble de son oeuvre

1983 : Pierre Bauchet

L'économie du transport international de marchandises, air et mer

Éditions Economica

Jean-Yves Blot

La Méduse

Éditions Arthaud

1984 : Yannick Guiberteau

La Dévastation, cuirassé de rivière

Éditions Albin Michel

1985 : Les Éditions Le Chasse-Marée

1986 : Hervé Coutau-Bégarie

Castex, le stratège inconnu

Éditions Economica

1987 : Michel Redde

Mare Nostrum

Éditions École Française de Rome

1988 : Philippe Jeantot

Vaincre autour du monde

Éditions Arthaud

1989 : Martine Acerra et Jean Meyer

Marine et Révolution

Éditions Ouest-France

Lauréats du Grand Prix

1990 : Martine Rémond-Gouilloud

Du droit de détruire

Éditions PUF

1991 : Association des Amis du Musée de la Marine

Quand voguaient les galères

Éditions Ouest-France

1992 : Professeur du Pontavice

Pour l'ensemble de son œuvre

1993 : Loïc Hislaire

Dockers, corporatisme et changements

Éditions Transports Actualités

1994 : Raymonde Litalien

Les explorateurs de l'Amérique du nord 1492-1795

Éditions du Septentrion

1995 : Claude et Jacqueline Briot

Les clipper français

Éditions Le Chasse-Marée Armen

1996 : Vice-amiral Roger Vercken

Au-delà du pont d'envol

Éditions Alérion

1997 : Paul Butel

Histoire de l'Atlantique de l'Antiquité à nos jours

Éditions Librairie Académique Perrin

1998 : Daniel Charles

Histoire du yachting

Éditions Flammarion-Arthaud

1999 : Philippe Pelletier

La Japonésie – géopolitique et géographie historique de la surinsularité au Japon

Éditions du CNRS

Lauréats du Grand Prix

2000 : Jean-Paul Dekiss

Jules Verne l'enchanteur

Éditions du Félin

2001 : Xavier de Planhol

L'Islam et la Mer – La mosquée et le matelot VII^e – XX^e siècles

Éditions Académique Perrin

2002 : Jean-Christophe Rufin

Rouge Brésil

Éditions Gallimard

2003 : Bernard Cassagnou

Les grandes mutations de la Marine marchande française (1945-1995)

Éditions Comité pour l'histoire économique et financière de la France

2004 : Marc Soviche

30 ans à la mer – du sextant au GPS

Éditions Alan Sutton

2005 : Martin Motte

Une éducation géostratégique

La pensée navale française, de la jeune école à 1914

Éditions Economica

2006 : Jean-Pierre Barthélémy

Les trois tomes sur le porte-avions Charles de Gaulle

Maître d'œuvre et éditeur SPE Barthélémy

2007 : Jean-Christophe Fichou et Francis Dreyer

L'histoire de tous les phares de France

Éditions Ouest-France

2008 : Olivier Chapuis

Cartes des côtes de France – Histoire de la cartographie marine et terrestre du littoral

Éditions Chasse-Marée

2009 : Roman Petroff

Marin-Marie 1901-1987

Éditions l'Ancre de marine

2010 : Irène Frain

Les naufragés de l'île Tromelin

Éditions Michel Lafon

2011 : Alain Quella-Villéger et Bruno Vecrier

Pierre Loti dessinateur – Une œuvre au long cours

Éditions Bleu autour

2012 : Hervé Baudu

Traité de manœuvre

Bibliothèque de l'Institut français d'aide à la formation professionnelle maritime-Infomer

2013 : Catherine Hoffmann, Hélène Richard et Emmanuelle Vagnon

L'âge d'or des cartes marines. Quand l'Europe découvrait le monde

Éditions du Seuil et Bibliothèque nationale de France

2014 : Gilbert Buti et Philippe Hrodej

Dictionnaire des corsaires et pirates

CNRS Éditions

2015 : Pierre Lévêque

Histoire de la Marine du Consulat et de l'Empire (Vol. I : Du 18 brumaire à Trafalgar et Vol. II : Après Trafalgar)

Librairie historique Teissèdre

2016 : Max Guérout

Tromelin – Mémoire d'une île

CNRS éditions

2017 : Rémi Monaque

Une histoire de la Marine de guerre française

Éditions Perrin

Lauréats du Grand Prix

2018 : Gérard Le Bouëdec et Christian Cérinot

Lorient, ville portuaire. Une nouvelle histoire des origines à nos jours

Presses universitaires de Rennes

2019 : Bernard Lavallé

Pacifique. A la croisée des empires

Éditions Vendémiaire

2020 : Géraldine Barron

Edmond Pâris et l'art naval. Des pirogues aux cuirassés

Presses universitaires du Midi



L'Association pour la promotion et le soutien de l'Académie de marine (APSAM)

L'APSAM a pour but de promouvoir, moralement et financièrement, les travaux de l'Académie de marine auprès de l'ensemble des acteurs du monde de la mer, tant en France qu'à l'étranger.

L'Académie de marine et l'APSAM soutiennent mutuellement leurs actions et souhaitent garantir leurs intérêts communs.

Les moyens de l'APSAM sont destinés exclusivement à promouvoir et à soutenir l'action de l'Académie ainsi qu'à l'aider à élargir son audience.

Les nouveaux membres de l'APSAM bénéficient de son patronage pour devenir « invités permanents » de l'Académie de marine et ainsi participer aux manifestations qu'elle organise.

L'association se compose de membres d'honneur, de membres bienfaiteurs et de membres actifs ou adhérents.

Pour faire partie de l'association, il faut être agréé par le bureau qui statue, lors de chacune de ses réunions, sur les demandes d'admissions présentées.

Les membres de l'association sont des personnes physiques et des personnes morales.

Sont membres d'honneur, ceux qui ont rendu des services signalés à l'association ; ils sont dispensés de cotisations.

Sont membres bienfaiteurs, les personnes qui effectuent un don à l'association.

Sont membres actifs ceux qui ont pris l'engagement de verser annuellement une cotisation dont la somme est fixée chaque année par l'assemblée générale.

Conformément aux statuts de l'APSAM, le secrétaire perpétuel de l'Académie, ou un représentant désigné par le bureau de l'Académie, est membre de droit du bureau de l'APSAM.

Dans la limite de ses moyens et dans le respect des vœux de ses partenaires, l'APSAM s'efforce d'apporter son soutien matériel et moral aux actions et projets présentés par l'Académie, et s'oblige à ne soutenir que des actions et projets ayant reçu l'aval de l'Académie.

L'APSAM est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et le décret du 16 août 1901.

*Académie de marine / APSAM
Hôtel de la Marine – 4 rue Royale – 75008 PARIS
contact@academiedemarine.fr*



Rapports préparés par les commissions des prix.
Dossier conçu et réalisé par le secrétariat de l'Académie de marine.

© Commissariat des Armées – IR - PGP/ARIS – octobre 2021
200 exemplaires

4^{ème} de couverture



Hôtel de la Marine – 4 rue Royale Paris VIII
contact@academiedemarine.fr
www.academiedemarine.fr

Adresse postale : Hôtel de la Marine – 4 rue Royale 75008 Paris